

Feuille internationale d'architecture. 19, rue Bleue, Paris (9^e)
Cercle de rédaction : Georges Candilis, Philippe Fouquey, Pierre Grobois, Lucien Hervé, Philippe Mallier, Yonel Schein, André Schimmerling, Denise Cresswell.
Directeur : André Schimmerling.
Trimestrielle.

Prix de l'abonnement annuel :
20 F. Le numéro : 5,00 F.
C. C. P. PARIS 10.469-54

Collaborateurs : Roger Aujame, Elie Azagury, Sven Backström, Aulis Blomstedt, Lennart Bergström, Giancarlo de Carlo, Eero Erikäinen, Ralph Erskine, Michel Eyquem, Sverre Fehn, Oscar Hansen, Arne Jacobsen, Reuben Lane, Henning Larsen, Sven Ivar Lind, Ake E. Lindquist, Charles Polonyi, Keijo Petäjä, Reima Pietilä, Aarno Ruusuvuori, Jörn Utzon, Georg Varheily.



L'ŒUVRE

D'ARTUR GLIKSON

Un trait se détache nettement de la carrière d'Artur Glikson. Son souci primordial n'était ni de démontrer une virtuosité technique ni de faire preuve d'un sens esthétique original et superficiel, mais de construire un milieu qui tiendrait compte à la fois d'une nature complexe et des besoins variés de la nature humaine.

Son charme personnel, sa réserve souriante, son rationalisme constant, conféraient à son travail une qualité spéciale. Dans une époque où chacun cherche à se faire valoir, il était modeste et retenu; dans une époque déformée par des génies névrosés, il était entier et équilibré; dans une époque qui s'achemine vers sa propre déshumanisation, il restaura l'image de l'humain et il remit l'être au centre des préoccupations. Sa mort prématurée est une perte cruelle, mais elle sera rachetée si une génération plus jeune comprend la leçon de sa vie et de son oeuvre.

Lewis Mumford

From Artur Glikson's career one thing clearly emerges. He was primarily concerned, not to display technical virtuosity or superficial esthetic originality, but to provide a setting that would do justice to the complexities of nature and the varied needs of human life. His own personal charm, his smiling sobriety, his steadfast rationality, gave his work a special quality. In an age of self-advertisement, he was modest and reticent : in an age warped by crippled geniuses, he was whole and well-balanced : in an age that submitted to its own dehumanization, he restored the human image and returned to the human center. His premature death was a bitter loss; but it will be redeemed if a younger generation understands the lesson of his life and work.

Lewis Mumford

ARTUR GLIKSON

LA NOTION D'UNITÉ D'HABITATION

Peu de temps avant sa disparition subite, Artur Glikson avait eu l'occasion de nous remettre le texte ci-joint, dernier témoignage de ses recherches sur l'unité d'habitation (voir bibliographie en annexe). Cet essai représente également une contribution à un symposium dont les résultats ont été publiés aux Indes. Nous publions ce texte en souhaitant que d'autres s'engagent sur la voie ouverte par Artur Glikson.

N. D. L. R.

FONCTIONS ET IDEES

Les fonctions de l'habitat humain relèvent des aspects biologiques, culturels, émotionnels et rationnels de la vie, de l'écologie et de l'économie, des désirs de l'individu et ceux du groupe. Chacune de ces "dimensions" possède une importance égale; négliger l'une d'entre elles au cours de l'élaboration d'un projet équivaut à détruire l'unité structurale du milieu. Le fonctionnalisme est un terme utile et acceptable pour décrire l'attitude de l'architecte seulement dans la mesure où celui-ci vise davantage que la réalisation d'un standard de vie "décent". Car la décence ne peut constituer un objectif à poursuivre. Beaucoup d'îlots insalubres répondront mieux aux desiderata de leurs habitants que certains ensembles résidentiels "décents". Ce fait, au lieu de nous amener à renoncer à l'élaboration de projets, devrait nous inciter à réviser notre approche actuelle. Il nous faut prendre en considération l'éventail tout entier des

données d'ordre psychique et physique, actives ou passives, souvent divergentes, qui régissent les rapports de l'homme et de son milieu en tant que fondement fonctionnel de l'habitation humaine.

Sur le plan rationnel, la simplification de nombreuses composantes du milieu est essentiel pour élaborer les programmes d'habitation. Ces analyses ne peuvent cependant servir de succédané aux idées de synthèse sur les rapports homme-milieu. De telles idées sont fondamentales pour la création d'un milieu homogène à partir de la variété des fonctions multidimensionnelles de l'habitat.

LE SENS DU MILIEU RESIDENTIEL

L'élaboration de plans d'habitations nous amène à analyser, à séparer, à chercher de nouveaux rapports entre des faits, des processus et des



Photos d'Artur GLIKSON de Crète

ARTUR GLIKSON

THE CONCEPT OF HABITATIONAL UNIT

A short time before his sudden death Artur Glikson sent us a paper which was also to appear in a volume devoted to a symposium on housing, in India. This paper represents the last stage of his quest to outline a comprehensive view of human habitat in the past and the present. We publish it with the wish to see others continue on the road opened by Artur Glikson.

N. D. L. R.

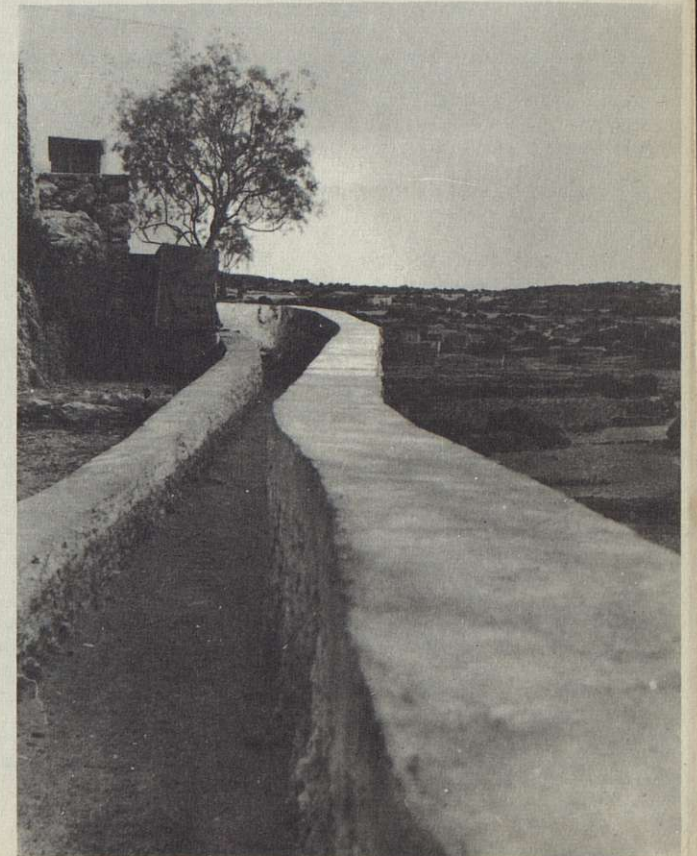
ABSTRACT

The concept of human habitation and the concept of the town are interdependent. Architecture, Urbanism and Regional design are all concerned with the formation of human habitation. The ancient town though related to specific locations, was conceived as centre of the universe. With the development of scientific observation and thought, and with 'scale-enlargement' the idea of town had to be given up. Contemporary planning of habitations and towns is characterised by the lack of basic concepts. The reconstruction of the idea of the town must start from the design of environmental units, which are large enough to be comprehensive units. The concept of habitational units might be realised by creating both visual and functional contact with a surrounding landscape, and the identification of people and places in well-defined interior spaces. A physical structure - with a large measure of flexibility left for the development and growth of sub-units interlocking the seclusive individual spaces and houses, with common urban meeting places, the cross roads, is presented taking into account the freedom of movement of the pedestrians and the vehicles as supported by some illustrations from Kirvath Gat (Israel).

FUNCTIONS AND IDEAS

The functions of human habitations comprise the biotic, the cultural, the emotional and the rational aspects of existence, man's ecology and economics, the desires of the individual and of the group. All these 'dimensions' are equally important and the neglect of one of them in the process of design destroys the environmental structure as a unit. Functionalism is a useful and acceptable term for the architect's attitude, if he aims at more than the achievement of a "decent standard of living". "Decency" is just not enough to satisfy. Many slums fulfil some environmental desires of people in a better way than many decent Housing Schemes. This fact, instead of leading to a retreat from design, should stimulate us to re-examine our present approach. It is the whole range of men's psycho-physical, active-passive and often divergent relationships to their environment, which should be considered as the functional background of the architecture of human habitations.

The rational reduction of numerous environmental aspects is essential for drafting programs of habitations. But these studies cannot fulfil the



situations pour aboutir à un ordre rythmique des masses et des espaces libres. L'état où les processus vitaux engendraient d'eux-mêmes une architecture, sans passer par l'intermédiaire d'un projet, représente pour nous un paradis perdu. Au stade actuel le cadre construit doit être le résultat d'un travail conscient et rationnel, et l'architecte est amené à méditer constamment sur les multiples significations que peut revêtir l'environnement de l'homme.

Cet environnement constitue à la fois un contenant et un outil, un moyen et une fin. En tant que contenant et protecteur de la vie il devient un instrument pour l'organisation de la communauté. Utile sur le plan de la satisfaction des besoins il sert en même temps d'exutoire pour des idées et des énergies en "surplus"; il devient une fin en soi, issue d'idées enrichies par l'expérience de l'expression personnelle et concrétisée par la transformation opérée dans l'espace terrestre.

Compte tenu de cet aspect, l'environnement devient une forme de communication dans le sens le plus large du terme, un moyen d'établissement de rapports sociaux par la transmission de messages de l'homme à la communauté et inversement. Il devient un moyen de communication analogue au langage et représente une nécessité d'ordre social en même temps qu'un produit du loisir. L'environnement bâti s'exprime en prose, en poésie, en langage correct ou non (déformé, déformant), en argot, par des commandements militaires, par des cris, par des silences ou en des termes ésotériques. Ce langage diffère selon les régions certes, mais il possède néanmoins un grand nombre de similitudes dans sa vision du monde et sa structure. Il plonge ses racines dans un passé commun et dans une culture mondiale en pleine évolution.

need for synthetic ideas about the man-environment context. Such ideas are basic for the art of creating environmental unity out of the multi-dimensional variety of functions of habitation, and we should not hesitate to broaden them as far as we honestly can.

THE SIGNIFICANCE OF THE HABITATIONAL ENVIRONMENT

In the architectural design of human habitations we analyse, separate, place and relate a new facts, processes and situations, to form a rhythmic order of masses and spaces. The state in which human life-processes resulted of themselves in architecture, without the mediation of planning, is for us a "paradise lost". At the present stage the habitational environment must be consciously planned, and the multiple significance of the man-made environment must be the perpetual subject of the architect's reflections.

The habitational environment is both a container and an instrument, both a means and an end. In containing-protecting life, it becomes an instrument for community organization. Being useful for existing needs, at the same time it is also an outlet for "surplus" ideas and energies, an end in itself, enriched experience, human self-expression and a self-evolution of man, effected through the modification of the face of the earth.

The habitational environment, by assuming these aspects, becomes a form of communication, in the multiple sense of the word: Establishing connections, creating communities, transmitting messages from the individual to the community and vice versa. The habitational environment, therefore, is analogous to language. It is a social necessity as well as a product of leisure, it may speak in prose or in poetry, in good or bad lan-

LA MAISON ET LE MONDE

Les interactions humaines s'exercent à travers une structure complexe de relations, à partir de l'individu, en passant par le petit groupe jusqu'à la collectivité et l'humanité. Les interactions se produisent à la fois au même niveau et entre des niveaux différents dans le sens vertical. La culture humaine se développe au fur et à mesure qu'augmentent et s'intensifient les variétés de ces interactions et corollairement au fur et à mesure que devient plus viable l'existence à chaque niveau de relations sociales.

Il en est de même de l'environnement physique qui est humanisé par l'inclusion d'un lieu donné dans des cadres de plus en plus amples (de la maison au quartier, à la ville, à la région et au monde). Dans la notion d'habitat se trouve inclus le rapport réciproque maison et monde, monde et maison. Cette qualité de réciprocité se manifeste par la situation qu'occupe la maison dans le monde (relation extérieure), et par rapport à son contenu interne (relation interne). Ce rapport d'interdépendance constitue l'essence de la structure urbaine et, en fait, aussi celle du concept de l'habitation tout court. La maison, le quartier, la ville, la région et le monde sont des entités dépendantes les unes des autres. Tra- duire cette interdépendance par des constructions valables, équivaut à revivifier la structure valable de chaque unité du milieu. L'architecture, l'urbanisme, l'aménagement régional doivent être en rapports étroits afin de construire l'habitation humaine.

guage (defaced and defacing), in slang, in military commands, in cries, in silence or in esoteric terms. In each region it is a different language, yet with many common inter-regional similarities in its structure and vision of the world. In spite of all regional differences, *it is related to a common past as well as to an envolving world culture.*

THE HOUSE AND THE WORLD

Humanity interacts by way of a composite structure of associations; from the individual, via the small group, to the people, to humanity. Interaction takes place on each level as well as vertically, between the levels. Human culture evolves with the variegation and intensification of this interaction, and complementarily, with the enhanced viability of existence on each level of association.

By the same token environment is "humanized" by the inclusion of any particular place into a series of ever widening frameworks (from the house to the quarter, the town, the region, the world). The concept of the human habitation comprises the inter-relatedness of the house and the world, of the world and the house. The inter-relatedness is made manifest in the place that the house occupies in the world (outward relatedness) and in the contents of the house (inward relatedness). This inter-relatedness is the essence of urban structure and for that matter of the concept of the human habitation. House, quarter, town, region, world are inter-dependent. To turn this inter-dependence into a valuable structure also means the revitalization of the structure of each environmental unit. Architecture, Urbanism and Regional Design must all, therefore, be concerned with each other in order to form the human habitation.



← CRETE

↑
ITALIE
↓



L'IDEE ANCIENNE DE LA CITE

Les anciennes religions réalisèrent l'intégration des aspects multiples de la vie individuelle, communautaire et naturelle en un système complet d'interprétation, d'organisation et d'action. Il n'y eut pas de différences marquées entre ce que nous appelons les fonctions économiques, sociales, culturelles ou religieuses.

Dans de tels systèmes l'individu se projetait sur l'univers et en même temps les événements cosmiques agissaient directement sur l'individu. La ville ancienne fonctionnait comme un instrument de contacts réciproques à l'échelon du monde. En se substituant aux liens qui unissaient l'homme et la terre dans le cadre des communautés agricoles, l'ancienne cité favorisa l'éclosion d'une vie "intérieure" par la création d'espaces clos, intensité centrée en vue de valoriser la participation des hommes dans les processus cosmiques. A l'instar d'un poumon, la ville ancienne attirait le monde dans ses lobes étroits et répandait par ses portes son savoir et ses richesses matérielles. La ville était un lieu sacré; ses murailles étaient sacro-saintes parce qu'elles délimitaient l'intérieur de l'extérieur donnant ordre et forme pour définir le monde. Les villes étaient un moyen d'intégrer des éléments et des principes opposés et d'outrepasser les limites physiques et temporelles de l'existence par la recherche d'universalité et de continuité. Malgré le fait de sa localisation spécifique, la ville ancienne fut conçue comme centre de l'univers.

A partir de ce centre la ville initia un rapport : homme-environnement, qu'on peut comparer au rythme alternant de la respiration.

THE ANCIENT IDEA OF A TOWN

Ancient religions integrated multiple aspects of individual, communal and natural life in all-pervading systems of interpretation, organization and action. There was no sharp distinction between what we call economic, social, environmental, cultural or religious functions. Within such systems the individual projected himself into the universe, while cosmic events had a direct bearing on individual life. The ancient town had the function of an instrument of worldwide mutual contacts. In replacing the direct man-land relationship of farming communities, the ancient town "interiorized" life by creating urban enclosures, intensity and centrality, with a view to the enhancement of the participation of men in cosmic processes. Functioning like a lung, the town attracted the world into its narrow enclosures, and spread through its gates its knowledge and material gains. Towns were holy places and walls were sacrosanct, because they divided outside from inside, giving definition, order and form to the world. Towns were a means for the integration of opposite elements and principles, and for transcending the physical and temporal limitations for existence by striving for universality and continuity. Though related to specific locations, the ancient town was conceived in each case as the centre of the universe. From that centre it set in operation a "breathing" man-environment relationship.

A GREAT HUMAN PROJECT

It would appear that the idea of the ancient town as a determinate of structural principles had to be abandoned with the decline of community

UN GRAND PROJET HUMAIN

Il semblerait qu'avec le déclin des religions en tant que facteur essentiel dans la formation des agglomérations, il faille abandonner l'idée à laquelle avait donné naissance l'étude des anciennes cités : qu'une ville est déterminée par des principes structuraux.

Il est cependant indubitable que l'idée de la cité reste profondément enracinée dans l'homme. Ceci nous amène à examiner son contenu humain actuel et non pas les aspects religieux ou historiques du concept des structures de la cité.

L'idée ancienne de la ville initia un grand projet humain dont le thème revient constamment : l'évolution de l'homme vers l'universalité au moyen de la création urbaine. Il nous faut continuer à travailler sur ce projet. L'élaboration du concept d'habitation en fait partie intégrante.

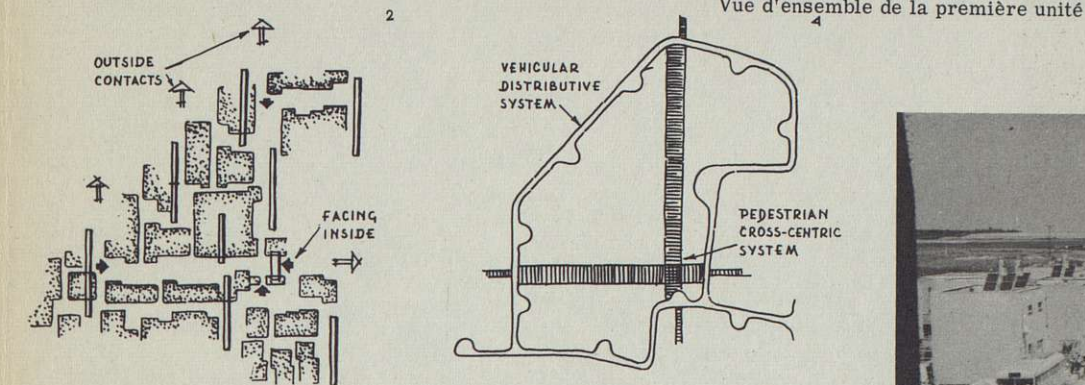
La recherche d'une structure urbaine contemporaine devrait être abordée par l'examen des données de la réalité contemporaine. Deux faits caractéristiques ont rendu la réalisation de ce grand projet extrêmement difficile : l'approche scientifique de la vie que nous partageons tous d'une manière ou d'une autre, et l'accroissement de l'échelle des problèmes. Ces faits ont abouti à l'isolement de phénomènes et de processus, et l'intérêt de la société s'est donc détourné de la réalisation concrète "homme-milieu" vers le traitement d'aspects spécifiques de ce problème.

Ce déplacement est à l'origine d'une solution de continuité dans le rapport homme-milieu. Des facteurs tels que l'accroissement de la population, l'augmentation des distances parcourues, la quantité des matières premières exploitées et transformées, et le développement du commerce, ont créé, quant à l'étendue et la concentration des agglomérations et

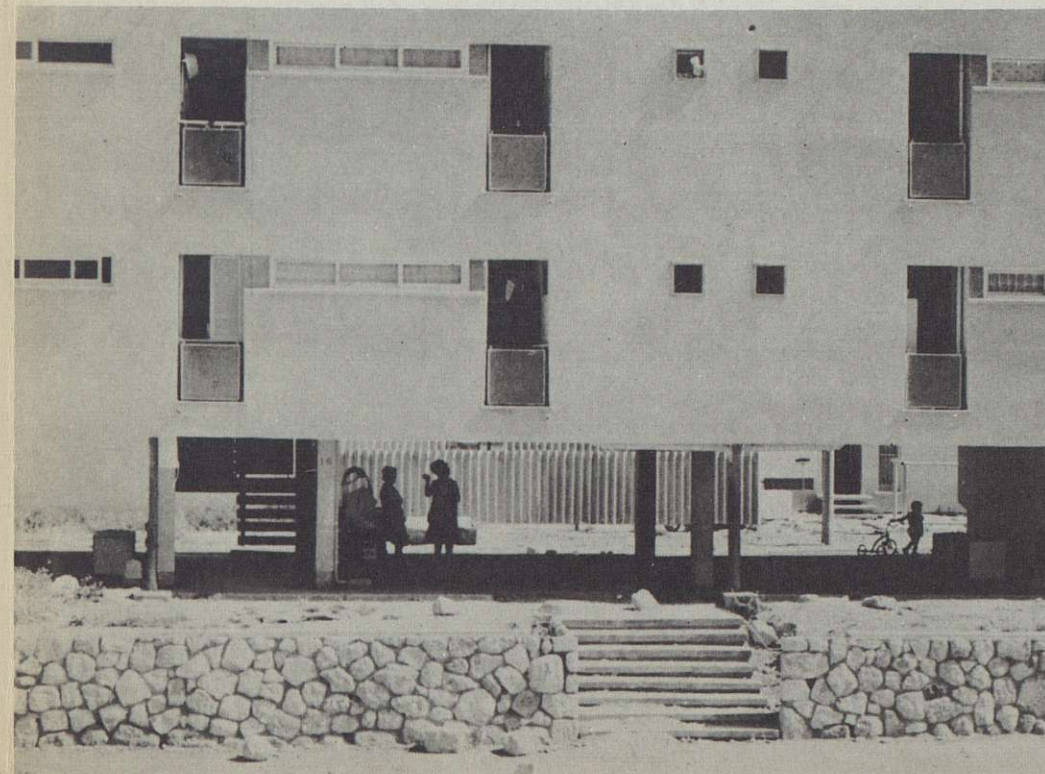
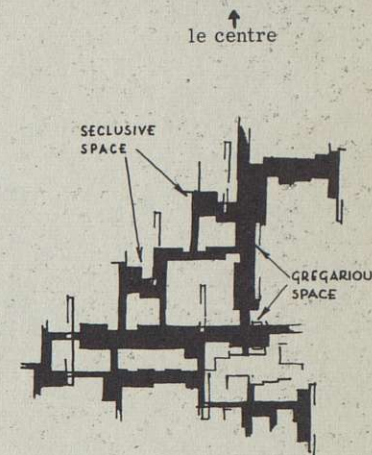
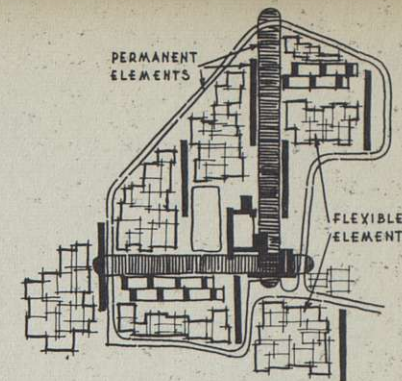
forming religions. In fact we cannot revive it by any environmental symbolism or imitations. The ancient town was not a symbolic structure but an intensively experienced reality. We might, however, consider the persistent roots of the idea of the town which lie in the human constitution. Not the religious or historic aspects of the urban concept and structure, but its actual human contents are now our concern. The ancient idea of the town initiates a great human project, and its ever-recurring theme is : The evolution of man towards his universality, by way of the creation of towns (1). Work must be resumed on this project, and the formation of concepts for human habitation is an integral part of this work.

The search for the structural concepts of a new urban environment should start from the recognition and experience of our own human reality. The scientific approach to life, in which we all partake in one way or another and the enlargement in the scale of the problems to be solved are two characteristic facts which have made the realization of the great project very difficult indeed. Scientific thought and methods of observation have depended mostly on the isolation of facts and processes, and the interest of society has consequently shifted from the realization of *comprehensive concepts of the man environment context to the manipulation of special aspects of it*. Discontinuities in the man-environment relationship are the counterpart of this shifting of interest. The increase of population, distances covered, resources exploited and processed, shipments sent and delivered have created new and scarcely comprehensible dimensions of

(1) As to the use of the term "human constitution" in its cultural and biological aspects, see my article "Man's Relationship to His Environment", in "Man and his Future", a CIBA Foundation Volume, Edited by Gordon Wolstenholme, J. and A. Churchill Ltd., London 1963.



UNITE RESIDENTIELLE KYRIAT GAD (ISRAEL)
Artur GLIKSON - Architecte Urbaniste -



ALVAR AALTO

L'œuvre d'Aalto met grandement en évidence la tradition Finlandaise dans laquelle son style a ses racines.

L'origine, la Tradition, la Famille et l'Humanisme ont une grande importance dans la vie d'Aalto, et les matériaux naturels et nobles comme le bois et la brique sont ceux qu'il a toujours préférés, bien qu'il ait parfois utilisé le marbre et la céramique.

Pour les meubles, Aalto a allié sa conception de l'humain à la technique moderne, notamment dans ses recherches des applications du bois courbé. Car, la plupart des meubles et des objets ont été conçus pour s'harmoniser à l'architecture.

La fondation d'Artek est donc née du désir de créer les intérieurs et les objets en même temps que les bâtiments où ils devaient s'incorporer. Cela aboutit à des ensembles qui dégagent une impression bienfaisante, permettant de vivre dans une ambiance de qualité et d'harmonie.

"L'Opera di Aalto", Exposition réalisée au Palazzo Strozzi, à Florence, en Novembre 1965, fut la révélation pour un grand nombre de l'ampleur de l'œuvre d'Alvar Aalto.

Les trompettes de la gloire l'accueillirent à Florence, la renommée de son talent est universelle, mais Formes Finlandaises, grâce au concours d'Artek, a le grand honneur et la fierté de vous apporter le témoignage de la jeunesse et du classicisme des meubles d'Aalto dans le décor d'aujourd'hui.

Madame Gullichsen est Présidente d'Artek. Monsieur Åke Tjeder est Directeur de la Société et Madame Jeanine Dubois a reçu l'agence d'Artek pour Formes Finlandaises et la France

EXPOSITION à partir du 25 OCTOBRE 1966 à :

FORMES FINLANDAISES

9, PLACE DE LA MADELEINE PARIS 265-20-22

des mouvements, des dimensions nouvelles difficilement interprétables. La disparition d'un concept contemporain de la vie urbaine, fait que les aspects biologiques s'opposent aux tendances culturelles, l'économie trouble l'écologie, les rues deviennent les ennemies des maisons, les fonctions et les formes entrent en conflit, et le "langage" du milieu apparaît comme faussé.

Diverses écoles de "science des agglomérations" ou de "Raumordnung" essaient de combler le vide créé par le manque de concepts, d'autres idéalisent la "flexibilité" ou la "fluidité" du milieu, négation, en fait, de tout concept nouveau de l'habitation urbaine.

Devant cette confusion il est important de séparer la science de la pseudo-science, les concepts des anti-concepts.

DEFINITION DE L'UNITE D'HABITATION

Tout projet tendant à l'amélioration du logement doit prendre sa source dans une redéfinition de la cité, même si les conditions culturelles d'aujourd'hui se présentent à cette égard comme défavorables. Il nous est néanmoins possible de faire quelques pas dans la direction indiquée en travaillant à l'échelle modeste des quartiers. A moins d'apprendre à concevoir la dimension urbaine comme une qualité, il nous sera impossible d'arriver à des solutions valables.

Il serait plus facile de réaliser cette qualité par petites unités, car l'"homme" et la "ville", dans un sens abstrait, n'existe pas. On ne peut

parler que d'une population donnée habitant un lieu donné. Il n'est guère possible de saisir l'essence d'une grande ville si nous réduisons ses habitants à n'être qu'une entité abstraite appelée : "l'homme urbain moyen", et c'est précisément ce que nous sommes forcés de faire dans l'urbanisme.

La refonte de la conception urbaine peut être amorcée à l'échelle d'unités d'espace à la fois suffisamment importantes pour former des ensembles différenciés, et assez réduites pour être perceptibles en tant que telles. Ceci nous fournit la définition même de l'unité d'habitation. Elle devrait être suffisamment "grande" pour pouvoir abriter des groupes sociaux variés pouvant former une structure complexe, et pouvant faire vivre une zone centrale multifonctionnelle, afin de former un espace visuellement identifiable, afin d'impartir aux déplacements. La notion de se mouvoir à l'intérieur ou à l'extérieur du groupe local, et afin d'imprimer un sens précis de l'orientation et de la coexistence communautaire. La grandeur de l'unité est fonction de son lieu d'implantation et de sa structure démographique. L'unité d'habitation sera définie pour chaque cas, comme une dimension dans laquelle diverses valeurs rationnelles et affectives et des exigences apparemment incompatibles peuvent être conciliées par l'art de créer le milieu.

L'INTEGRATION DES CONTRAIRES

L'intégration d'éléments apparemment contraires au sein de l'unité urbaine ne doit pas se concevoir comme une synthèse statique, mais comme l'initiation d'un dialogue significatif tenu dans le "langage" fourni par le milieu. Là où l'on arrive à faire coexister de tels contraires, la respiration urbaine est amorcée et la qualité urbaine atteinte. Ce

principe s'applique aussi bien à l'objet, qu'au processus de création de l'unité d'habitation.

Une recherche dans cette direction a été faite dans l'élaboration des plans de l'unité résidentielle de Kyriat Gad (Israël) où les principes suivants ont été appliqués :

Science et Art - Le concept de l'unité d'habitation doit se réaliser à travers le flux d'information scientifique vers l'art de l'architecture, et le reflux des concepts inventifs de l'idée urbaine vers l'investigation scientifique (sociologie, psychologie, mathématique, histoire). La création d'un environnement nouveau devrait être atteint par la coordination de nos meilleures capacités scientifiques et artistiques.

Flexibilité et permanence - L'unité d'habitation devrait contenir à la fois des éléments permanents tels une ossature tri-dimensionnelle : des rues, des places et des masses; et des éléments non définis réservés à la croissance et aux transformations. Sa structure doit être à la fois simple et complexe.

Espaces intérieurs et externes - L'identité des individus et des lieux s'établit par un espace intérieur, leurs contacts extérieurs s'expriment par un espace intérieur, leurs contacts extérieurs s'expriment par des liens visuels et fonctionnels. Les deux types d'identification sont fondamentaux à l'idée urbaine. L'unité d'habitation doit ouvrir et fermer ces perspectives dans un ordre rythmique. Lorsque l'on s'y promène, l'unité d'habitation doit être un espace urbain bien délimité mais non entièrement clos.

Solitude et grégarisme - La vie urbaine exige à la fois des zones de retraite et des zones collectives qui doivent s'interpénétrer. L'unité d'ha-

bitation commence à "respirer" lorsque des places retirées, destinées à de petits groupes, font partie d'une trame et débouchent sur le lieu de rencontre collectif urbain, la zone des carrefours.

Véhicules-piétons - L'accès des véhicules à l'unité - et leur circulation - peut s'organiser le long d'une voie de distribution; le mouvement des piétons à l'intérieur de l'unité par un système cruciforme. Les deux systèmes sont contigus mais séparés, car le voyage des véhicules-moteurs s'arrête toujours "devant le portail". La zone de "carrefours" qui est en général la zone de densité maximum de véhicules dans la ville contemporaine, appartient seulement aux piétons dans l'unité d'habitation.

Variété-unité - Toute la variété immense de maisons et de constructions qui correspond à la variété des besoins individuels doivent s'intégrer dans une composition architecturale de synthèse et, de même, cette structure de synthèse doit trouver son origine dans la juxtaposition d'éléments ayant chacun leur individualité propre.

Local-Universel - Les traits distinctifs d'une unité d'habitation doivent être en rapport avec les phénomènes locaux et régionaux, en même temps ils doivent exprimer la civilisation universelle. Le milieu urbain ne peut trouver une place sûre dans le monde que par l'intégration de ses contraires.

Mais la façon de concrétiser ce postulat soulève un problème individuel dans chaque cas donné.

the expanse and concentration of settlement and movement. The disappearance of unifying concepts of urban life has turned many of its components one against the other. In the contemporary urban confusion biotic aspects contradict cultural trends, economy disturbs ecology, streets become the enemies of houses, functions deface forms and the environmental "language" misleads.

Various schools of "Settlement Science" and "Raumordnung" are trying to fill the vacuum created by the lack of concepts. Another response to the problem is the idealization of environmental flexibility or fluidity, which in fact is a negation of the possibility of any new concept of urban habitation. In this confusion, it is important to separate science from pseudo-science and concepts from anti-concepts.

A DEFINITION OF THE HABITATIONAL UNIT

The basis for the design of better human habitations must be the reconstruction of the idea of the town, though admittedly the cultural conditions for the creation of such a basis are unfavourable. Nevertheless we can take some steps towards this goal by working on a modest scale of sections of towns. We cannot hope to arrive at solutions of the town, unless we learn to conceive the urban dimension as a quality. Indeed this quality must find expression in each sector of a town. It might even be easier to realize this quality in small units, because there are no such things as "man" and "town" in the abstract sense; there are specific people living in specific places. It is impossible to grasp the idea of a large town when we have to consider its inhabitants as an entity called "average urban man", and this is precisely what we often have to do in overall town planning.

The reconstruction of the idea of the town, therefore, might best begin on the scale of environmental units which are large enough to be comprehensive, and small enough to be comprehensible. This is the definition of the Habitational Unit. They should be "large", in order to contain a variety of population groups and elements, capable of forming a composite structure and of maintaining a diversified central area. They should be "small" in order to form a visually identifiable space, to impart a sense of moving inside or outside the local group, of clear orientation and of communal co-existence. The size of a Habitational Unit, therefore, will vary with the specific conditions of populations and environments. It will be defined in each case as a dimension in which diverse rational and emotional values and apparently incompatible habitational requirements can be reconciled by the art of environmental creation.

THE INTEGRATION OF OPPOSITES

The integration of opposite elements in urban units should not be conceived as the establishment of static syntheses but as the initiation of meaningful dialogues carried on in the "language" of environment. Where such opposites are induced to co-exist, the urban "breath" is set in motion and an urban quality may be achieved. This principle applies both to the subject matter and to the process of planning the Habitational Unit. An attempt in this direction has been made in the design of the Habitational Unit of Kiryath Gat (Israel), where the following principles have been applied :

Science and Art - The concept of the Habitational Unit must be realized by the flow of scientific information to the art of architecture, and the

back-flow of imaginative concept of urbanity to scientific (sociological, psychological, mathematical, historical) investigation. The creation of a habitable new urban environment must be attained by the coordination of our best artistic and scientific capacities.

Flexibility - Permanence - The Habitational Unit must contain both permanent elements, such as a three-dimensional skeleton of streets, squares and masses, and indefinite, flexible areas of growth and change. Its structure must be simple and intricate at the same time (Fig. 1).

Inside - Outside - The identity of people and places is established in interior enclosed space, - their outside contacts by visual and functional connections with the town and landscape. Both are essential for urbanity. The Habitational Unit, when one moves through it, should open and close the views in a rhythmic order. The Habitational Unit should be a well-defined but not an entirely enclosed urban space (Fig. 2).

Seclusive - Gregarious - Urban life requires both seclusive and gregarious areas which must be interrelated. The Habitational Unit begins "breathing" when seclusive places, designed for small groups, interlock and flow into the gregarious urban meeting place, the area of the "cross-roads" (Fig. 3).

Vehicular - Pedestrian - Vehicular access from and to the outside of the Unit may be arranged according to a distributive system, - pedestrian movement within the unit on a cross-centric system. These systems are contiguous but separate, because the motorised vehicle's journey always ends "before the gates". The "cross-roads" area which in the contemporary town is usually the area of maximum vehicular density, belongs in the Habitational Unit to the pedestrian only (Fig. 4).

Variety - Unity - All of the multitudinous kinds of dwellings and houses responding to the variety of individual requirements, must find their place in a unifying architectural composition, and - equally - this unifying structure must originate from the "standing together" of the distinctly individual elements.

Local - Universal - The character of a Habitational Unit must be related to local and regional facts; at the same time it must be an expression of universal civilization. Only by the integration of these opposites can the urban environment find a secure place in the world. But the way in which this general postulate is translated into the concrete in an individual problem in each specific case.

REFERENCES

1. ALDO VAN EYCK, Is Architecture Going to Reconcile Basic Values? in CIAM'59 OTTERLO, edited by Oscar New-man Karl Krämer Verlag, Stuttgart, 1961.
2. NUMA DENIS FUSTEL DE COULANGES, The Ancient City, New York, 1956.
3. ARTUR GLIKSON AND ROBERT MARANS, The Integral Habitational Unit of Kiryath Gat - An Experiment in Planning and Development, to be published in 1965 by the Israel Ministry of Housing, Tel-Aviv.
4. LEWIS MULFORD, The City in History, Harcourt Brace & World Inc., New York, 1961.
5. LEWIS MUMFORD, Utopia, The City and The Machine, DAEDALUS, The American Academy of Arts and Sciences, Richmond Virg., Spring 1965.
6. JOSEPH RYKWERT, The Idea of a Town, FORUM no. 3, 1963, G. Van Saane, Hilversum.

Artur Glikson est né en 1911 à Koenigsberg. Il a fait ses études à l'école polytechnique de Berlin. En 1935, il émigre en Israël. Il devient chef de la section habitation du ministère israélien de la Construction en 1949, où il dirige en même temps la planification régionale jusqu'en 1956. Depuis cette date il prépare un grand nombre de projets de logements et d'écoles actuellement réalisés. Il y a deux ans il a été chargé de préparer un plan régional pour l'Ile de Crète, plan actuellement entré dans sa première phase de réalisation.

LIST OF PUBLICATION BY ARTUR GLIKSON

- 1951 Report on the Regional Planning and Development in the Netherlands, Tel-Aviv, The planning Division Hakiriya. pp. 63.
The Approach to Planning in Israel, in : Journal of the American Institute of Planners. Vol. 17, No. 1, Boston Mass., pp. 38-42.
- 1954 Some Problems of Combined Town & Country Development in Israel, in L.U.L.A. Bulletin, March 54, Vol. 6, No. 1, pp. 5-10.
Towards Regional Landscape Design, in : "newssheet of the International Federation for Housing and Town Planning", May 54, No. 32, The Hague, pp. 12-16.
- 1955 Republished in English (The planner Geddes) in : "Newssheet of the International Federation for Housing and Town Planning", May 55, No. 36, The Hague, pp. 12-15.
Regional Planning and Development, Leiden, Sijthoff's Uitgevermaatschappij, p. 12.
- 1956 Recreational Land Use, in : "Man's Role in Changing the Face of the Earth, an International Symposium" edited by William L. Thomas, Chicabo, The University of Chicago Press, pp. 896-914.
1960, extract republished in : "Soil and Water Conservation", International Union for Conservation of Nature and Natural Resources, Brussels, pp. 403-412.
1961, republished in Japanese in : "Kokusai Kentiku", Vol. 28, No. 5, Tokyo, pp. 58-64.
- 1957 Notes on the Relation of Regional Planning to Conceptions of Technological Progress, in : International Seminar on Regional Planning and Development, The Hague, Netherlands Universities Foundation for International Cooperation, pp. 59-68.
Notes on Landscape Planning Ecology, in "Sixth Technical Meeting of the I.U.C.N.", London, Society for the Promotion of Nature Reserves, pp. 201-203.
- 1958 Fragen der Stadt-und Landesplanung in Israël, in : "Werk", April 58, Zuerich, pp. 114-118.

Some Problems of Housing in Israel's New Towns & Suburbs, in : "Public Housing in Israel", edited by Dr. Darin, Tel-Aviv Gadish Books, pp. 93-102.

Tow case studies - Rural planning & Development in Israel, in : "Housing Building & Planning", Nos. 12 & 13, New York : United Nations, pp. 199-205 (published partly).

1958, fully mimeographed by Ministry of Labour, Housing Administration, Tel-Aviv, p. 40.

1961 Designing on new Land, in "Space for Living", edited by Sylvia Crowe, Amsterdam : Djambatan, pp. 112-119.

1961, republished in : "Landscape", Vol. 10, No. 2, Santa Fe, New-Mexico, pp. 22-27.

1962 The Integral Habitational Unit, in : "carré bleu", Paris, pp. 2-5.

Urban Design in New Towns and Neighbourhoods, in : "Landscape Architecture", April 62, Vol. 52, No. 3, Washington, pp. 169-172.

To be published in 1964 : Planning with the Land, in "Design and Landscape", edited by John Frazier, University of California Press.

1963 Man's Relationship to his Environment, in : "The Future of Man", a CIBA Symposium, J. & A. Churchill, London.

1964 Humanization of Environment, in "Carré Bleu", Paris, pp. 1-10.

reprint in "Architecture Today", Sydney, Australia, March 1964.

1965 To make a New Countryside", Landscape, Spring 1965, Vol. 14, No. 3.

To be printed

1966 The concept of the Habitational Unit - Symposium on "Changing concept of Human Habitation", Roorkee, 1965.

The relation between Landscape Planning & Regional Planning, IUCN/R.T. 10/11/I.B

The Integral Habitational Unit - An experiment in Planning & Development, May 1965.

RENCONTRE TEAM X A URBINO

Depuis que les C.I.A.M. ont cessé d'exister en tant qu'organisme international le groupe de travail des Team X prépare, dans la tradition de libre discussion et de confrontation de projets, des réunions périodiques.

Cette année la réunion eut lieu à la nouvelle Cité Universitaire d'Urbino, œuvre de l'architecte Giancarlo de Carlo.

Le thème proposé pour la réunion fut les répercussions de la voiture sur l'organisation et la vie de la cité. Autour de ce thème plusieurs projets reflétant diverses conceptions urbaines, furent présentés. Une vingtaine de participants venus d'un peu partout dans le monde prirent part aux discussions.

Dans leur ensemble les travaux et les interventions reflétaient le choix souvent difficile devant lequel la société place l'architecte et l'urbaniste : opter pour une refonte radicale de la structure urbaine en fonction de l'essor et des sujétions propres à la voiture ou de tenter de ne voir dans celle-ci qu'un moyen à subordonner à un but : la conservation de valeurs urbaines sous le signe de la prééminence du piéton.

Remarquons que le choix est loin d'être "libre" et que le créateur est amené à tenir compte de la structure à l'intérieur de laquelle il opère.

Cette réserve étant faite, les deux options précitées ont eu chacune leurs défenseurs. La volonté de reviser les positions traditionnelles du "centre" (core of the city) apparaît tout particulièrement dans les projets de cités linéaires (extension d'Amsterdam ou plan pour Ashdod de J.B. Bakema, villes satellites près d'Osaka par l'équipe des métabolistes japonais représentée à la réunion par Kurokava, les travaux d'élèves de l'architecte Liu en Californie, ceux de Gardella à Venise, le projet de G. Varhelyi pour une cité ondoiyante (présentée au dernier numéro de notre feuille).

La volonté de maintenir les valeurs traditionnelles de la cité transparait dans un certain nombre de projets conçus dans des pays éloignés des lignes de force de la civilisation industrielle : aux Indes (projets d'ensembles résidentiels de Doshi et de B. Kohn) au Ghana (projets pour Kumasi de K. Polonyi), en Israël (ensemble expérimental de Kyriat-Gad de l'architecte Glikson, récemment décédé).

Sur un autre plan le thème "piéton dans la cité" est repris dans le projet d'un ensemble résidentiel de l'équipe Candilis, Josic, Woods (Hambourg) tandis que les recherches de Brian Richards visent à assurer le domaine du piéton à l'intérieur de la City de Londres.

Le plan d'urbanisme élaboré par Giancarlo de Carlo pour la ville d'Urbino adopte une mesure jugée radicale à l'heure actuelle : l'interdiction pour les voitures individuelles de pénétrer (sauf exceptions) dans la vieille ville. L'adoption de la mesure dépend de l'issue d'un référendum de la population qui sera prochainement organisé.

Dépassant le cadre du thème, les participants à la réunion ont eu l'occasion de procéder à des échanges de vues animés sur les valeurs "permanentes" et transitoires du langage architectural lors de la présentation du pavillon d'exposition à Amsterdam (Aldo van Eyck), d'un musée flexible (Oscar Hansen), d'un ensemble résidentiel (J. Voelcker) et de la maison des étudiants (H. Hertzberger, Amsterdam).

Une publication détaillée de la réunion est en voie de préparation.

André Schimmerling



ENGLISH SUMMARY

Theme of meeting organized by members of team X in Urbino in September was the impact of the automobile on the organisation of the city (to move and to stay). A certain number of projects centered on the problem of contemporary city-structure and in light of the theme, were amply discussed. We have distinguished two main currents of thought : the one in favour of a radical remodeling of city structure in relation to the role of the rapid transport facilities (several projects of linear city structures having been shown); the other one trying to maintain (partially on the scale of the residential unit or in a larger context) the principle of the pedestrian city. Projects elaborated in countries remote from the main industrial zones and regions present in this respect possibilities which seem to be lacking more and more in the western hemisphere.

A detailed account of the meeting is in preparation.

Imprimerie DCM